

Colloque annuel de l'ACCIS  
**LE CANDIDAT DE L'AN 2000**

**Quel sera le type de diplômés qui sortiront**

**de nos écoles en l'an 2000**

(Résumé de la communication)

*Par Paul Inchauspé*

*Directeur général, Collège Ahuntsic*

Montréal

le 7 février 1990

1 - **Un certain nombre de changements sociaux déjà repérables marqueront le système d'éducation dans son ensemble et auront donc une influence sur ce que sera le jeune candidat ou la jeune candidate de l'an 2000**

- 1.1 Ces jeunes seront en plus grand nombre d'origine multi-ethnique et la présence des femmes se fera sentir dans tous les secteurs d'activité professionnelle.
- 1.2 Une proportion très importante d'une classe d'âge donnée accèdera à des études supérieures. Ce qui entraînera une élévation des niveaux de formation requis pour certains métiers ou certaines professions.
- 1.3 L'incertitude vocationnelle demeurera pour beaucoup, même au niveau de l'enseignement supérieur, et le travail à temps partiel occupera une place importante à côté des études.
- 1.4 Les jeunes auront été formés par un nombre important de professeurs qui seront différents de ceux qui enseignent aujourd'hui. Ce qui constitue une chance et un risque.
- 1.5 Les jeunes auront eu dans leur parcours scolaire des chances inégales dans la formation. Le travail des deux membres du couple, les gardes partagées changeront l'environnement éducatif des familles et notamment les conditions du travail scolaire à la maison, après l'école. À ce facteur d'inégalité viendra s'ajouter la chance d'avoir ou non des maîtres compétents et stimulants.
- 1.6 Par suite des restructurations industrielles, des distorsions entre le bassin des compétences nécessaires et celui des compétences disponibles s'établiront. Aussi, la majorité des candidats à l'emploi de l'an 2000 seront des personnes déjà en emploi qu'il faudra recycler ou perfectionner.

2 - **Au-delà de ces phénomènes sociaux qui marqueront les comportements scolaires des candidats et candidates de l'an 2000, la situation économique et sociale du Québec et du Canada exigera que les jeunes accédant au marché du travail aient reçu une formation qui tienne compte de la conjoncture.**

Les deux éléments déterminants de cette conjoncture sont la mondialisation des échanges et l'apparition d'une société technologique. Pour tenir compte de ces deux éléments, il faudra:

2.1 *que les candidates et les candidats aient une formation plus générale.*

A l'heure de la révolution technologique, le discours de la tête bien faite et non bien pleine se généralise. En effet, cette révolution se caractérise par la permanence des savoirs fondamentaux; ce sont les techniques et procédés d'application qui changent.

Cette formation générale consiste en une plus grande maîtrise des techniques d'expression et de communication, des procédés de la pensée, des concepts fondamentaux des disciplines étudiées. Le critère de cette maîtrise est la capacité d'application de ces techniques, procédés et concepts dans des champs autres que ceux où ils ont été appris.

2.2 *que les curriculum d'études fassent une plus grande place aux deux éléments de cette conjoncture.*

La globalisation des échanges poussera à donner, dans la formation de base, plus de place aux langues et à ce qui permet de comprendre les autres cultures: l'histoire et les sciences sociales.

Les technologies sont pour les pays les nouvelles richesses qui remplacent la matière première et l'énergie; cela poussera à donner, dans la formation de base, plus de place à l'étude des sciences et des techniques.

2.3 *que les systèmes d'éducation développent non seulement des connaissances mais aussi des attitudes.*

Deux attitudes seront particulièrement recherchées:

- la curiosité intellectuelle

- l'esprit d'innovation.

3 - **Il ne suffit pas de dire quelle formation devraient avoir les candidats et les candidates de l'an 2000, il faut de plus voir les changements qui seront nécessaires dans notre système d'éducation pour que cela arrive**

3.1 A l'intérieur du système scolaire, notamment dans les ordres primaires et secondaires, des inflexions marquées doivent être portées par rapport à la situation actuelle sur les points suivants:

- le passage d'une pédagogie de la compréhension formelle à une pédagogie du faire, de la maîtrise des techniques et de la compréhension réelle;
- le passage d'une pédagogie de l'enfant comme être de besoin à une pédagogie de l'enfant comme être de désir;
- le passage d'une pédagogie de la morale de la science à une pédagogie de la culture scientifique et technique.

3.2 A l'extérieur du système scolaire, les forces sociales, économiques et politiques devront elles aussi se préoccuper activement de certaines conditions qui auront une incidence sur le succès de l'éducation:

- l'allongement du temps de présence à l'école au primaire et au secondaire par suite du travail des parents et l'alourdissement des curriculum;
- un plus grand partenariat entre les institutions d'enseignement supérieur et les entreprises pour permettre une stimulation des milieux d'éducation;
- le recrutement et la formation de la relève enseignante ainsi que la valorisation de cette fonction, car rien ne remplacera la professeure ou le professeur dans sa classe.